

FERROVIAIRE

L'ONCF affecte 7,7 milliards de DH à l'investissement

A l'issue du conseil d'administration de l'ONCF, tenu le 17 février dernier, le budget de l'Office pour l'année 2016 a été voté. Ce dernier fait la part belle aux investissements avec pas moins de 7,7 milliards de DH. PAR CHAKIR ARSALANE

L'Office National des Chemins de Fer (ONCF) continue de mettre la barre plus haut. Dans son budget 2016, près de la moitié servira à financer le projet de Ligne à Grande Vitesse (LGV), qui reliera Tanger à Casablanca en 2018, tandis que le reste de cette manne servira à mettre à niveau le réseau conventionnel existant. Dans un communiqué, l'opérateur ferroviaire indique que le budget permettra également l'amélioration de la productivité et du niveau de la qualité des prestations assurées. Ce budget servira aussi en partie à renforcer le niveau de la sécurité des circulations et de la sûreté des personnes, la mise à niveau des gares et du réseau ferroviaire. Le budget 2016 table, en outre, sur un chiffre d'affaires en progression de 3% pour les activités voyageurs et fret-logistique, ajoute le communiqué.

Un bilan satisfaisant

A l'issue du conseil d'administration, Mohamed Rabie Khlie, directeur général de l'ONCF, est revenu sur les faits ayant marqué l'année 2015 dont l'inauguration de l'atelier de maintenance des rames à grande vitesse par S.M. Roi Mohammed VI et le Président français François Hollande. M. Khlie a aussi rappelé que l'ONCF avait réceptionné 5 trains à grande vitesse sur 12 prévus. Le directeur général de l'Office est aussi revenu sur l'ouverture à Rabat de l'Institut Ferroviaire de Formation (IFF). Enfin, il a présenté les résultats de deux études stratégiques «Plan Rail Maroc 2040» et le projet d'entreprise «Destination 2025», à la lumière desquels sera élaboré le prochain contrat-programme avec l'Etat. Le budget 2016, en légère hausse par rapport aux deux derniers exercices, ser-



Mohamed Rabie Khlie, directeur général de l'ONCF.

vira essentiellement le projet de LGV. A cet égard, l'Office a bénéficié, à fin janvier 2016, d'un prêt de la BAD (Banque Africaine de Développement) de plus de 1 milliard de DH pour renforcer les infrastructures ferroviaires sur l'axe Tanger-Casablanca-Marrakech. A souligner que les essais dynamiques du premier train à grande vitesse ont commencé à la fin de janvier dernier. Dans son communiqué diffusé à l'occasion, l'ONCF avait indiqué que ce TGV «a été équipé d'un laboratoire à bord, constitué d'instruments de mesure pour pouvoir effectuer les différents essais dynamiques qui seront opérés sur la ligne classique entre Tanger et Casablanca et qui s'étaleront sur plusieurs mois». Rappelons que la LGV devait être lancée fin 2015, mais en raison de problèmes liés au foncier, le chantier a pris un peu de retard. Bénéficiant d'une enveloppe budgétaire de 20 milliards de DH, la LGV reliera Tanger à Casablanca en 2 heures et 10 minutes contre près de 5 heures actuellement.

Lors du 1er Congrès africain du transport et de la logistique (CATL), tenu à Rabat en novembre 2015, Mohamed Rabie Khlie avait donné des chiffres reflétant le dynamisme de l'ONCF. Ainsi, au cours des 10 dernières années, l'Office a investi 50 milliards de DH, transporté 36 millions de tonnes de marchandises, 230.000 véhicules et 40 millions de voyageurs. «Aujourd'hui, nous considérons qu'on a atteint une taille critique, de manière à faire profiter les pays africains de cette expertise et de ce savoir-faire, soit de manière directe ou via l'écosystème développé autour du ferroviaire en termes d'ingénierie, d'entreprises de génie civil, d'industrie et de PME», avait déclaré lors de ce congrès Mohamed Rabie Khlie. L'ONCF semble donc dessiner les lignes de son avenir à grande vitesse, malgré quelques difficultés exogènes. Le prochain projet d'entreprise devrait décliner cette ambition plus concrètement et la cristalliser dans le prochain contrat-programme avec l'Etat. ■